Inauguration de la Foire Normandie-Maine

Discours du sénateur-maire d'Alençon Parc des Expositions

le 24 septembre 1993

Monsieur le préfet,
Monsieur le député,
Monsieur le président du Conseil général,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe,
Mesdames et messieurs les élus,
Messieurs les présidents des Chambres consulaires,
Mesdames et messieurs,

La foire relève un défi

Grand, immense même, est le mérite de ceux qui ont œuvré à la tenue de cette foire, qui ont su maintenir le cap en dépit des vents contraires.

Le Comité d'organisation leur doit beaucoup.

La foire aura été cette année un défi. Un défi aux graves difficultés du moment, à l'incertitude, à la morosité, à l'inquiétude sourde qui nous étreints.

Merci donc aux organisateurs, aux exposants de la Foire d'être présents au rendez-vous. Votre engagement témoigne d'une volonté forte de surmonter résignation et fatalisme.

Grâce à vous, à vos efforts, cette foire est fidèle au rendez-vous pour célébrer les noces heureuses du couple ville-campagne. Elle révèle les atouts, le formidable potentiel du monde rural et des campagnes, sans cacher les difficultés et les interrogations sur l'avenir.

Affirmer une communauté d'intérêts

Cette foire nous invite aussi chaque année à la réflexion sur l'évolution de notre territoire et de ses hommes qui en sont la richesse.

La rationalité économique contre l'homme

Les moments de tensions que nous vivons aujourd'hui avec le GATT et les hésitations de l'Europe ne prêtent-ils pas à une interrogation fondamentale ? Au nom de la rationalité économique ne sommes-nous pas en train de nier l'homme, de détruire son histoire, son identité ?

Poussée jusqu'à sa logique la plus absurde, celle d'une logique comptable à courte vue qui fait fi des coûts pour la société, cette rationalité ne signe-t-elle pas

l'anéantissement des nations, des territoires ? A l'échelle des nations, elle engendre des spécialisations génératrices de déséquilibres et de chômage, en vouant les pays les plus développées aux activités à haute valeur ajoutée qui les condamnent irrémédiablement au chômage massif.

L'espace, un bien précieux

A l'échelle des territoires, elle vide les espaces, les territoires, concentrant la population en quelques points seulement. Or l'espace est un bien précieux, non reproductible, donc rare et donc cher. Il faut donc s'inscrire dans une autre logique pour le valoriser et le développer, une logique volontariste, une logique d'acteurs.

L'économie-territoire : le bassin de vie

Il faut partir du territoire, retrouver une rationalité à l'échelle de l'économie-territoire- et organiser les solidarités entre communes, les inscrire dans un projet commun pour ne pas préparer l'avenir en ordre dispersé, chacun pour soi.

La ruralité fonde notre identité. Elle scelle cette communauté d'intérêts entre le monde rural et urbain, cette harmonie profonde et cette volonté de bâtir un même destin. Elle est la meilleure garante de l'équilibre de nos sociétés.

L'expression de "bassins de vie" illustre cette solidarité vivante, cette complémentarité et cette interdépendance des villes et des campagnes; Il importe de plaider pour sa reconnaissance. A cette échelle seule, peut naître un développement maîtrisé et harmonieux qui permette aux campagnes de bénéficier d'une dynamique, celle de la croissance des villes, notamment des villes-centres et d'une répartition plus équilibrée des services, des compétences.

Cette identité doit être affirmée et reconnue dans la politique d'aménagement du territoire et inspirer la démarche intercommunale. L'Etat doit encourager de tels projets, les soutenir, proposer un dispositif de contractualisation, comparable aux contrats de Plan entre l'Etat et la région. Cette identité doit aussi être affirmée à l'échelle européenne, dans les négociations internationales, celle du GATT .

Il n'est aucun territoire, aucun pays, aucun ensemble régional qui n'ait pas des intérêts fondamentaux à protéger. L'agriculture figure parmi eux ; elle est le ressort et le fondement du développement local.

Conclusion

Réussir, c'est lutter contre la morosité, se serrer les coudes, rassembler les énergies, accepter ce face-à-face sincère avec la réalité. La vraie richesse des hommes, c'est leur capacité de créer et d'innover. Des difficultés même naît une nouvelle ambition, un plus grand lendemain.

L'avenir n'est jamais figé. A force de courage, de lucidité, de volonté et de travail, un nouvel univers s'ordonne où chacun peut et doit trouver sa place.

Alain Lambert, maire d'Alençon, sénateur de l'Orne